

# Tokyo Notes

10.10 — 19.10.2008

THÉÂTRE  
DE GENNEVILLIERS  
CENTRE DRAMATIQUE  
NATIONAL  
DE CRÉATION  
CONTEMPORAINE



écrit et mis en scène par Oriza Hirata

Traduction française, Rose-Marie Makino-Fayolle  
Scénographie, Itaru Sugiyama  
Lumière, Tamotsu Iwaki

avec Makoto Adachi, Kenichi Akiyama, Mami Goto, Yoko Hirata, Tatsuya Kawamura,  
Hiroko Matsuda, Shu Matsui, Miyuki Moriuchi, Mizuho Nojima, Umi Ngano, Koji Ogawa,  
Yuri Ogino, Tadashi Otake, Hiroshi Otsuka, Hiroshi Ota, Haruka Saito, Mizuho Tamura,  
Minako Tsuji, Takako Yamamura, Kenji Yamauchi

mardi, mercredi, jeudi, vendredi, samedi à 20h30  
dimanche 12 octobre à 16h et 19h  
dimanche 19 octobre à 16h  
relâche le lundi

Durée : 1h30  
Spectacle en japonais surtitré en français

Tarif  
Plein tarif / 22€  
Tarifs réduits / 15€ / 11€ / 9€ / 5€

Réservation  
sur place ou par téléphone  
au 01 41 32 26 26  
du mardi au samedi de 13h à 19h  
ou billetterie@tgcdn.com

Service de presse  
Théâtre2Gennevilliers  
Philippe Boulet 01 41 32 26 10  
presse@tgcdn.com

Festival d'Automne à Paris  
Rémi Fort, Margherita Mantero 01 53 45 17 13

# Tokyo Notes

*Tokyo Notes* est l'un des textes les plus réputés du prolifique et passionnant Oriza Hirata, auteur d'une trentaine de pièces, mais aussi metteur en scène, théoricien du théâtre, directeur de compagnie, et friand de toutes les expériences depuis qu'il fit en 1978, à seize ans, le tour du monde à bicyclette.

L'histoire se déroule dans un futur proche, à Tokyo, dans un musée. Une grande guerre a éclaté en Europe et les œuvres d'art ont été expatriées au Japon pour y être préservées. Devant les peintures de « là-bas », et notamment celles de Vermeer, des familles japonaises, des amoureux, parlent à plusieurs reprises et de manière fragmentaire de leurs parents, de leur futur, d'amour ou de succession. Bien sûr, ils ont tous leur propre vie, leurs souffrances, mais pour le moment, ce qui les unit, c'est de savoir qui va s'occuper de leurs parents. Sur fond d'une guerre qui ne les concerne que de très loin, la vie d'une communauté est décrite de façon minutieuse. De cette description ressort avec évidence les différents problèmes et dangers de la société contemporaine.

Dans ce musée, les vingt personnages de la pièce vont se croiser pour évoquer leur quotidien, leur couple, leur famille ou leur avenir, avec cette économie de mots, cette langue elliptique qui caractérise le théâtre d'Oriza Hirata. Une langue que l'on a pu parfois relier à la poésie du *haïkai* - même si l'influence de la culture traditionnelle japonaise reste très diffuse chez cet artiste qui se dit

production : Théâtre Komaba AGORA - Tokyo

coréalisation :  
théâtre2gennevilliers  
Festival d'Automne à Paris

avec le soutien  
de l'Agence gouvernementale des  
affaires culturelles du Japon et Tokyo  
Metropolitan Government,  
de Nomura, de la Fondation Franco-  
Japonaise Sasakawa et de la Fondation

bien davantage imprégné de modernité occidentale. C'est sous l'égide de Vermeer et d'Ozu que Hirata a voulu placer ce texte qu'il met lui-même en scène. Avec ce plateau où tant d'histoires fourmillent, *Tokyo Notes* impressionne par sa manière de capter la vie en la laissant se dérouler, et en invitant à y déplacer son regard ; par sa façon de dire l'essentiel en affectant de ne parler de « rien », d'évoquer en creux les sujets les plus graves, derrière une apparence de simplicité et de subtile étrangeté.

Créé en 1994, *Tokyo Notes* est une des œuvres majeures d'Oriza Hirata. Librement inspirée du film *Voyage à Tokyo* de Yasujiro Ozu, la pièce remporte en 1995 le 39ème prix Kishida Kunio, la plus importante récompense qu'un jeune dramaturge puisse espérer au Japon. Depuis elle est jouée sur les scènes japonaises, dans les musées et partout dans le monde. Sélectionnée comme pièce contemporaine représentant le Japon dans le cadre des « Lectures du Monde Entier » en 1998 à Saint-Denis, elle est montée en 2000 en collaboration avec Frédéric Fisbach. Elle a été traduite en neuf langues et a donné lieu à une version coréenne, *Seoul Notes*.

pour l'étude de la langue et de la civilisation japonaises agissant sous l'égide de la Fondation de France Dans le cadre du 150e anniversaire des relations franco-japonaises

Tokyo Notes est publié aux éditions  
Les Solitaires Intempestifs (trad.  
Rose-Marie Makino-Fayolle)

# Entretien avec Oriza Hirata

*Quelle a été l'idée de départ de la pièce ? Pourquoi cette idée d'une guerre qui se déroule en Europe pendant que vos (nombreux) personnages parlent ?*

*Oriza Hirata :* « Mon idée était de créer un spectacle théâtral qui serait une version moderne du film *Voyage à Tokyo*. J'ai réfléchi pour arriver finalement au musée d'art comme lieu de la rencontre entre la fille aînée et ses frères. Dans le film d'Ozu, qui a été tourné il y a cinquante ans, le lieu de rencontre était un grand magasin. Mais maintenant, vous trouvez des grands magasins dans n'importe quelle ville de province au Japon. J'ai donc choisi un petit musée très chic, parce que l'on peut rarement trouver ce type de musée en province. En même temps, je me suis rendu compte que les gens ne parlent pas beaucoup dans les musées, et j'ai été obligé d'inventer un sujet de conversation : ce contexte d'une guerre éclatant en Europe.

*Outre Voyage à Tokyo, vous dites vous être inspiré également de la peinture Vermeer : comment cette double paternité est-elle à l'œuvre dans Tokyo Notes ?*

*Oriza Hirata :* « De *Voyage à Tokyo*, j'ai retenu la situation : les retrouvailles à Tokyo d'une famille qui n'est plus la même que par le passé. J'ai appris d'Ozu la façon de découper le temps, et de Vermeer la façon de découper l'espace. Le théâtre enferme (dans le théâtre) l'espace et le temps, qui est par essence infini. Nous y sommes facilement indifférents

puisque nous travaillons sur l'espace à trois dimensions, mais j'en suis conscient grâce aux artistes qui travaillaient sur l'espace à deux dimensions.

*Cette pièce vous a valu un grand succès, au Japon comme en Europe : avez-vous noté des différences dans les réactions du public d'un continent à l'autre ?*

*Oriza Hirata :* « Je ne trouve pas qu'il y ait de grande différence. Je crois que l'atmosphère du théâtre change selon le jour de la représentation beaucoup plus que selon le continent ou le pays. Je me rappelle tout de même d'une tournée en Australie où à chacune de nos représentations, le public était hilare.

*Avec votre compagnie Seinedan et votre Théâtre Koama Agora, vous multipliez les coopérations avec des pays étrangers - en particulier la Corée du Sud et la France...?*

*Oriza Hirata :* « J'essaie simplement de répondre aux demandes. Il n'y a aucune intention ni but particulier à cela. Mais je suis toujours très excité, en tant que metteur en scène, d'avoir plusieurs langues sur un plateau : c'est comme si la musique devenait plus intéressante, comme si, dans un orchestre ou un groupe de jazz, il y avait davantage d'instruments. »

Propos recueillis par David Sanson pour le Festival d'Automne à Paris  
Traduction : Sachiko Sawai-Nishio

« Au début des années 1990, nous, les Japonais, nous regardions à la télévision la guerre du Golfe et la tragédie en Bosnie. Ce qui était pour moi le plus choquant, c'est que tout en regardant les informations nous parlions du repas, nous nous chamaillions, nous faisons des projets de week-end. Tout en regardant la guerre qui se passait au loin. De ce choc est née la nécessité d'écrire *Tokyo Notes*. »

« Et si le théâtre est un système qui met en évidence les mouvements de l'esprit humain, peut-être que cette œuvre tente d'en faire ressortir les détails les plus subtils. Dans le chaos des conflits entre pays et des malentendus de la famille, l'une des unités les plus petites, je serais heureux que vous observiez une chose qui oscillerait tranquillement. »

Oriza Hirata

# Oriza Hirata

## biographie

Auteur et metteur en scène, Oriza Hirata est né à Tokyo en 1962. À 16 ans, il effectue le tour du monde à bicyclette, parcourant alors plus de 20 000 km et visitant 6 pays en un an et demi. À son retour, il publie un livre relatant son voyage, *Les Aventures d'Oriza*. En 1982, après avoir réussi le concours d'entrée de l'École Normale, il entame des études d'art et de lettres.

Pendant ses années d'université, il écrit sa première pièce, fonde la Compagnie Seinendan (1983), et monte des spectacles à partir de ses textes (*Gens de Séoul*, 1991 ; *Confessions d'un simple d'esprit*, 1993 ; *Nouvelles du plateau S*, 1994 ; *La Maison en flamme et le Courage*, 1995). Parallèlement, il développe une théorie selon laquelle le théâtre doit puiser dans la vie quotidienne des Japonais pour mieux la traduire : sur scène, les personnages s'expriment dans une langue qui mêle registres écrit et oral, voire parlé ; les répliques sont parfois prononcées si doucement qu'on ne les entend pas, de multiples conversations ont cours simultanément, et les acteurs tournent le dos au public. Il développe ces idées dans des ouvrages tels que *Gendai Kogo Engekino tameni* (*Pour un style parlé dans le théâtre contemporain*). Cette façon d'envisager le théâtre continue d'avoir une forte influence sur le monde théâtral au Japon depuis les années 90.

En 1998, il multiplie les créations (écritures et mises en scène), en particulier au Théâtre Komaba Agora à Tokyo, dont il est directeur artistique. Lieu de résidence de la compagnie Seinendan depuis 1986, ce théâtre est aussi un lieu de rencontre et d'accueil pour les compagnies japonaises et étrangères. Aujourd'hui, Hirata est professeur du Centre Universitaire d'Osaka en communication-design et directeur artistique du Centre Culturel Fujimi KIRARIFUJIMI, où il travaille à faire converger société et théâtre. Il est aussi membre de l'équipe éditoriale des livres d'écoles japonais pour la maison d'édition Sanseido, membre du jury de la Fondation du Japon pour les activités artistiques régionales, de la Fondation japonaise des arts du spectacle, de la Société japonaise pour la recherche théâtrale, de l'Association des écrivains de théâtre du Japon et de la Fondation du Japon pour le Conseil sur les échanges culturels Nippo-Coréen.

Oriza Hirata est l'une des figures les plus reconnues du théâtre contemporain japonais. Il collabore régulièrement avec les artistes étrangers (France, Corée, Australie, États-Unis, Irlande...) au travers de projets communs ou de stages. Il a écrit une trentaine de pièces, parmi lesquelles les plus connues sont *Tokyo Notes*, qui a reçu le prix Kishida Kunio en 1995, et *Gens de Séoul*, honorée du prix Yomiuri en 1998. Toutes ses pièces ont été représentées sur scène et seize d'entre elles ont été publiées.



*Tokyo Notes* © Tsukasa Aoki

THÉÂTRE  
DE GENNEVILLIERS  
CENTRE DRAMATIQUE  
NATIONAL  
DE CRÉATION  
CONTEMPORAINE

Fondateur Bernard Sobel  
Direction Pascal Rambert

41 avenue des Grésillons  
92230 Gennevilliers  
Standard + 33 (0)1 41 32 26 10  
Réservations + 33 (0)1 41 32 26 26  
www.theatre2gennevilliers.com

ACCÈS MÉTRO

Ligne n° 13 : Direction Asnières-Gennevilliers  
Station Gabriel Péri : Sortie n° 1  
puis suivre les flèches de Daniel Buren

ACCÈS BUS

Ligne n° 54 : Direction Gabriel Péri  
Arrêt Place Voltaire

ACCÈS VOITURE

- Depuis Paris - Porte de Clichy.  
Direction Clichy-centre. Immédiatement à gauche après le Pont de Clichy, prendre la direction Asnières-centre. Prendre la première à droite, direction Place Voltaire puis encore la première à droite, avenue des Grésillons.  
- Depuis l'A 86, sortie n° 5 direction Asnières / Gennevilliers-centre / Gennevilliers le Luth.  
Parking payant gardé à proximité.

AU THEATRE

- Les Répétitions Ouvertes sur les spectacles « Répétés et créés à Gennevilliers »  
- Carte blanche cinéma / Olivier Assayas  
- Rencontres philosophiques Marie-José Mondzain  
- Les Mardi Soir de 19h à 22h : ateliers d'écriture avec Pascal Rambert, ouverts à tous.  
- L'Heure d'avant  
- Le restaurant T2G-FOOD'ART  
- La librairie et « le Salon »

Salles accessibles aux personnes à mobilité réduite et aux spectateurs sourds et malentendants.

Graphisme : Frédéric Teschner Studio

SAISON 2008-2009

19.09 – 26.06 *index Céleste* Boursier-Mougenot  
19.09 – 19.10 *Le début de l'A.* Pascal Rambert  
10.10 – 19.10 *Tokyo Notes* Oriza Hirata  
17.11 – 22.11 *Five Days In March* Toshiki Okada  
02.12 – 19.12 *Mon fantôme* Pascal Rambert  
09.01 – 17.01 *Stifters Dinge* Heiner Goebbels  
24.01 – 14.02 *Nos enfants nous font peur quand on les croise dans la rue*  
Ronan Chéneau / David Bobee  
06.03 – 22.03 *Portrait / Portrait*  
Rachid Ouramdane / Pascal Rambert  
18.03 – 11.04 *Sable & soldats* Oriza Hirata  
04.05 – 15.05 *Qu'est-ce que tu vois ?*  
Marie-José Mondzain  
14.05 – 14.06 *Bérénice* Faustin Linyekula  
25.06 – 27.06 *TJCC* Laurent Goumarre

production : Théâtre Komaba AGORA - Tokyo

coréalisation :  
théâtre2gennevilliers  
Festival d'Automne à Paris

avec le soutien  
de l'Agence gouvernementale des affaires culturelles du Japon et Tokyo Metropolitan Government, de Nomura, de la Fondation Franco-Japonaise Sasakawa et de la Fondation pour l'étude de la langue et de la civilisation japonaises agissant sous l'égide de la Fondation de France Dans le cadre du 150e anniversaire des relations franco-japonaises



Le théâtre2gennevilliers est subventionné par le ministère de la Culture et de la Communication, la Ville de Gennevilliers et le Conseil Général des Hauts-de-Seine.

